

# H.D.M.

*Walter Ozenne*



NOUVELLE



**Histoire Du Monde**

**Récit Historique Vrai !**

**Cycle I**

Caroline GZEBER



Éditions



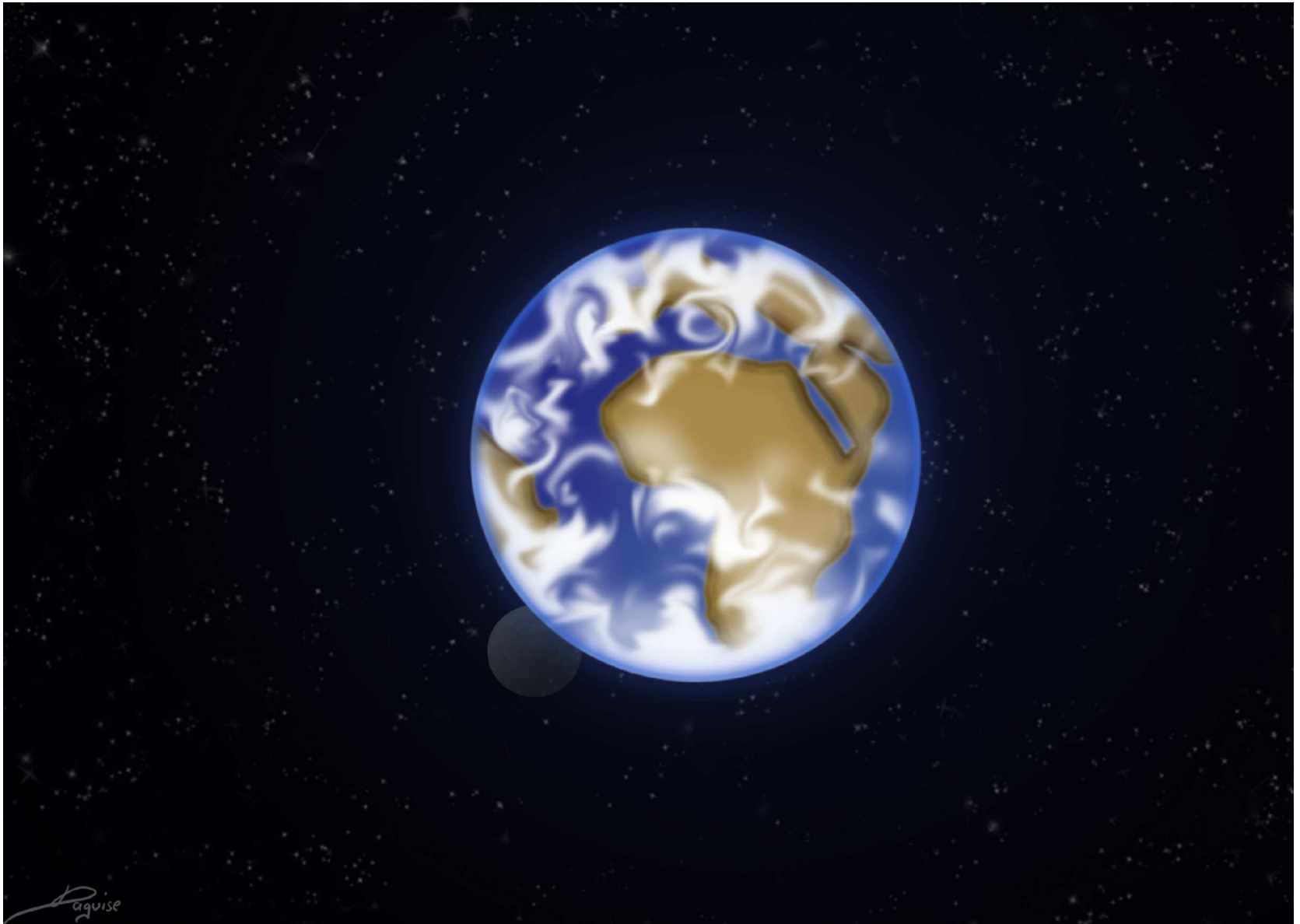
*Du même auteur :*

*Titanic (Roman)*

*Le\_Rustre (Roman)*

*HDM, Histoire du Monde Cycle I (Nouvelle)*





**H.D.M.**  
**Histoire Du Monde**  
*(Récit historique vrai)*

*- Cycle I -*

*Textes : Walter OZENNE*  
*Illustrations : Lucile DAGUISE*

*NOUVELLE*

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L.122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Walter OZENNE, Chateaufort sur Charente, dépôt légal 2010*

© 2010, Corinne OZENNE Éditions  
ISBN 978-2-9537844-2-8



## ***!! AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR !!***

Ce livre raconte une histoire issue des neurones d'un cerveau quelque peu en ébullition (ou complètement dérangé selon le point de vue !), le mien donc.

Tout personnage de ce livre ayant une quelconque similitude avec un être existant ou ayant existé dans un monde réel connu au sein de nôtre galaxie ne serait que le pur fruit de la malchance (surtout pour l'être en question !).

De plus, si vous croyez reconnaître une situation ayant déjà existé dans le monde dans lequel vous vivez, gardez cette information pour vous. Il serait regrettable que la presse ou les manuels d'histoire ne s'en emparent (soyez sympa, pensez à vos futurs gosses !!).

Enfin,

**CE LIVRE N'EST PAS A METTRE ENTRE TOUTES LES MAINS !!!!**

Seulement celles dont le propriétaire sait lire auront un intérêt à feuilleter ce livre. Soyez sérieux avec cette prescription, le lecteur qui ne sait pas lire va franchement s'emmerdouiller à tourner les pages de ce livre en se demandant ce que peuvent bien signifier toutes ces tâches noires de formes bizarres déposées sur le papier.

~~Pour les autres, bon courage.~~ Heu non pardon ! Bonne lecture !!

signé : **Moi**, bon heuuu, l'auteur quoi !



***Tome 1: la pré-histoire***



## **Ch 1 : la genèse**

Alors au début il y a eu les dinosaures. Oh bien sûr, pas d'un seul coup comme ça sortis de nulle part, non.

D'abord, il y a eu les bactéries, puis les poissons et les reptiles et enfin les dinosaures !

## **Ch 2 : la suite du commencement**

Alors, papa et maman dinosaures, ils zont fait rien qu'à copuler pour peupler la terre. Mais il y a eu un hic ! Le grand gourou des gênes il est venu foutre son bordel là dedans. Et des dinosaures il y en a eu de toutes les tailles et de toutes les formes : des petits, des grands, des gentils, des bien cons.

Bref c'est devenu un vrai boxon sur la terre.

## **Ch 3 : le début du bordel planétaire**

Et vas-y que j'te bouffe une queue par-ci et que j'te déchiquette une tête par là. Bref un vrai merdier !

Alors, le grand Créateur, le gérant de l'immensité de l'univers, il eut une idée, qui bien des années plus tard, s'est avéré être une vraie idée de merde : il prit sa boîte de petit chimiste et commença à jouer avec les zadéhaines de tout le monde.

## **Ch 4 : le début de la fin**

Et ce qui devait arriver arriva ! Un truc difforme, plein de poils et sur deux jambes vit le jour. Et là, le Créateur, grand manitou de l'univers, il était très fier de lui, l'inconscient !

Croc Mignon qu'il le nomma. Ben oui, il avait de grandes dents et il le trouvait malgré tout « crès mignon ».



Content de sa connerie, il décida de faire la version féminine de son truc. Et c'est là que les réelles emmerdes ont commencé.

### **Ch 5 : le nouveau monde**

Ben en regardant les dinosaures, croc magnon et croc magnone décidèrent d'essayer eux aussi les cascades l'un sur l'autre.

Oh bien sûr, tout ne fut pas aisé. Au départ elle grimpa sur lui comme Trex sur diplodocus. Rien ne se passa.

Alors, croc magnon fit la gueule et mit ça sur le dos de cette pouffiasse de croc magnone.

### **Ch 6 : je copule, tu copules, ils se multiplient**

C'est elle qui trouva la solution. De toute façon, de tous temps se sont les femelles qui ont foutu le bordel, c'est bien connu. On dit bien Le soleil chaud, La lune froide ; Le plaisir, La honte.

Bon après il y a une féministe de mes deux qui a mis son nez là-dessus et qui a trouvé Le divorce et La pension alimentaire !

Mais je m'égare, ceci est une autre histoire.

Donc croc magnone trouva la bonne position, la levrette. Et là ! Et làààààààààà !

### **Ch 7 : la multiplication des petits pains**

Quelques mois plus tard, 9 mois, deux jours et dix-sept heures pour être précis (mais bon ça on l'a su plus tard parce que là, la montre n'avait pas encore été inventée, donc à cette époque ça faisait environ 8 lunes et 3 gestations de céphalopode), six petits... comment nommer ces trucs ???

Heu six petites boules de poils difformes sortirent de croc magnone.



Oh pas facilement hein, elle brailla sa mère la conne (ah non tient, elle peut pas, elle est la première !). Bref quoi qu'il en soit, elle fit chier la jungle pendant des heures (et je ne vous parle pas des jours qu'ont suivi !).

### **Ch 8 : et Dieu inventa le foot**

Les boules de suie poilues grandirent. Oh, pas autant que leur cousin ptérodactyle, mais un peu quand même. D'ailleurs tout le monde se foutait de leur gueule dans la cours de récré. Alors un jour, la boule poilue la plus conne (oui, je suis pas sûr que ce qu'il inventa était très intelligent !) trouva intéressant de fracasser le crane d'un copain tricératops avec une pierre trouvée là.

Et là, ce qui a suivi a été un vrai bordel planétaire. Les Chinois ont foutu sur la gueule des Russes qui eux-même tentaient d'écraser les Ricains qui pendant ce temps-là continuaient à réduire en esclavage les noirs de la planète.

Bref ce con de croc magnon, avec son caillou débile était à l'origine de la bombe H.

### **Ch 9 : la revanche**

Le Créateur, grand vizir cosmique, décida alors que tout cela avait assez duré. Alors, il pissa en l'air. Le cataclysme qui en suivit rase toute trace de vie sur terre. Seuls quelques abricotiers survécurent au grand chamboulement (je sais, c'est pas très rationnel, mais moi j'aime bien les abricots).

Mais très vite il s'ennuya tout seul. Il mettait bien des coups de pied de temps en temps dans la grosse boule bleue pour la faire rouler mais c'était pas pareil. Ce n'était plus comme avant.

### **Ch 10 : la nouvelle ère**

Alors, un matin. Enfin, un matin, on n'en sait rien en fait, dans l'espace il fait toujours nuit !



Bref, à un moment, le Créateur, grand tout et seul comme un con, décida de sortir sa boîte de petit biologiste. Il mélangea un peu de terre, un peu de zirconium, un peu de rien et pouff, un truc encore sur deux pattes (mais c'est une manie !) sortit de nulle part. Il n'avait pas de poil, pas d'écaille, pas de plume.

Bon ben c'était raté.

Cependant, il ne résigna pas à le foutre à la poubelle.

Il décida même de le mettre sur la terre.

### **Ch 11 : épilogue**

Il le nomma homosapiens sapiens. Oui je sais, il avait un peu bu ce jour-là le Créateur, grand ivrogne de l'éternel, alors il nomma double ! Et puis homo, car riche de son expérience il avait décidé de ne pas faire de version à nichons.

Une fois sur terre, la nature en décida autrement...

Mais ceci est une autre histoire...

### **Ch 12 : conclusion**

Oui, c'est cela...

... une autre histoire .....





*Tome 2: l'après pré-histoire*



## **Prologue : la naissance d'Elle**

Homosapiens sapiens. Tel était son nom. Il ne l'avait pas choisi, non. Ça c'était le résultat d'un délire du Créateur, grand himman des étoiles, un jour de cuite entre dieux avec les boules en chocolat dans du papier doré et tout et tout.

Bref, homo-machin il s'emmerdait tout seul. Alors, il chercha quelqu'un, quelque chose pour partager son existence. Et un jour, au milieu des abricotiers, il la vit ! Elle. Enfin la chose là. Il ne sut pas tout de suite que c'était une homo-machine.

## **Ch 1 : la question sans réponse**

Mais d'où sortait elle la homosapiens sapienne ? Nul ne l'a jamais su. Même le Créateur, grand apothicaire cosmonaute, n'en savait rien. Il vérifia. Il ne manquait rien, ni dans la boîte à poussière, ni sur l'étagère du petit chimiste et du petit biologiste. Sans réponse, et sans envie de se faire chier pour ça, il reprit une boule de chocolat tombée là, sur son nuage lors de la teuf de la veille.

## **Ch 2 : les années bonheur**

Toujours est-il que homo-machin et homo-machine ils ont mélangé leurs fluides pendant plusieurs lunes. Ils n'étaient plus seuls maintenant. Le Créateur, grand dictateur cosmopolite, avait ressorti sa boîte à malice depuis ce jour maudit où Elle était apparue. Et il en avait créé des trucs : des animaux, des plantes, des cailloux. Bref il avait dépensé sans compter.

Toujours est-il que tous ces trucs, ils en avaient marre des fluides mélangés partout, laissés ça et là par les deux bipèdes.



### **Ch 3 : les joies du vomis**

Bien sûr il ne pouvait en être autrement. Vlan, là aussi, cette fois-ci encore, un homo-machin junior. Et le cycle recommence. Pareil à la première fois, à la différence près que là il n'y avait plus de dinosaures à martyriser. Et ça court partout, et ça braille tout le temps, bref les joies des vacances en famille.

Mais homo-machine elle s'arrêta pas là. Nonnnnn ! Elle en voulait plein des gnomes hurlants et gesticulant partout. Le reste des choses vivantes présentes étaient dépitées et déprimées. Elle, elle s'en foutait, elle voulait des nains partout. Sept qu'elle en voulait.

### **Ch 4 : adolescence je t'aimeuuuuuuu**

Et oui, un jour, les gnomes ça grandit. Ça devient des jolis bipèdes pré-pubères. Des homo-machins pas encore sapiens version autonome, mais plus vraiment non plus des juniors. Et souvent c'est là que la situation déjà bien compliquée dégénère. Ça renie les anciens, ça collectionne les conneries.

Et les homosapiens sapiens ados, c'est pas des collections que ça fait, c'est de la production à la chaîne. Alors bien évidemment, dans le lot, il y en a toujours une plus grosse que les autres.

### **Ch 5 : la fission**

Le plus grand, le premier des nains, un jour il a décidé de se barrer avec la sapienne la plus grande du troupeau pour fonder sa propre tribu. Ils n'étaient encore que 9 à cette époque là et pourtant, bizarrement, inexplicablement, la terre est devenue subitement trop petite.

Le jeune, il avait décidé que les anciens ça servait à rien et que, il en avait marre de nourrir des cloportes. Alors, il commença à leur foutre sur la gueule. « Les vieux, faudrait les tuer à la naissance » qui disait le jeune.



Alors c'est ce qu'il a essayé de faire.

Du coup, les autres gnomes ils se sont dit qu'il n'y avait pas de raison et que, eux aussi, ils étaient cap de fonder leur propre tribu.

### **Ch 6 : la mitose**

Cela faisait maintenant quelques centaines d'années que le big bang (ben oui, la grosse baston originelle quoi) avait eu lieu. Les tribus se comptaient par milliers désormais. Et du coup, le merdier aussi il s'était multiplié. Tout le monde voulait être le chef universel.

Cela faisait longtemps que l'on n'avait plus de nouvelle de l'autre là, le Créateur, grand enchanteur immatériel.

Il jeta un coup d'œil par-dessous les nuages. Ce qu'il vit l'énerva. Il reprit une boule de chocolat.

### **Ch 7 : intervention divine**

Énervé de voir sa création passer son temps à se bastonner, le Créateur, grand bricoleur mégalo, décida qu'il suffisait. Alors il jeta son dévolu au hasard sur un sapiens un peu plus couillon que les autres. Il lui donna le neurone supplémentaire qui allait lui donner une grande supériorité sur les autres. Celui-là, il est vite devenu meneur. Il avait découvert tellement de choses : le feu, l'outil, la roue, les impôts locaux. Le développement de la terre continua comme cela, juste avec un chef un peu plus chef que les autres.

### **Ch 8 : j'évolue, tu évolues, ils déconnent**

Depuis la dernière intervention, homosapiens sapiens il a bien évolué. Il n'est pas devenu plus intelligent, nonnnn, faut pas trop en demander quand même. Mais il était devenu plus malin, plus vicieux aussi. Il était devenu un « Homme » maintenant. Il était habillé et il



n'habitait plus dans des grottes ou des huttes. Non, ça c'est bon pour les primitifs. Lui il habitait dans des maisons en pierre ou en bois cela dépendait de son rang. Parce que dans un éclair d'intelligence, l'homme avait inventé l'inégalité. Une bien belle invention ma foi, un truc qui avait de l'avenir.

### **Ch 9 : et Dieu inventa... Dieu**

Le Créateur, grand pervers malicieux, trouvait que l'homme était vraiment un ingrat. Trop occupé à se massacrer la tronche au moyen de tout ce qui lui tombait sous la main, l'homme avait complètement occulté son existence. Alors, pour se venger, il se créa lui-même. Dieu était né. Et pour être certain que son intervention soit efficace, le Créateur, grand organisateur déluré, en profita pour créer la religion : le chaos de l'ordre mondial était né.

### **Ch 10 : le grand ordre biblique**

Le monde ne tourna pas plus rond. Non, rien n'avait réellement changé. Enfin si. Maintenant l'homme se massacrait l'un l'autre pour une bonne cause : l'amour de son prochain. Et cela changeait tout. Maintenant on tuait, violait, expropriait et expulsait avec sérénité, l'âme en paix. Et cela continua comme cela longtemps. Très longtemps. L'homme avait même réussi à faire fructifier ses neurones. Il savait désormais les utiliser avec brio. Il fabriquait des catapultes, des épées, des arcs, des fraises tagada. Que des trucs essentiels à l'humanité quoi ! L'homme se porte bien maintenant. Il passe plus de temps à copuler et à trucider qu'à s'occuper de sa progéniture. La routine quoi.



## **Ch11 : et la vie continue**

Le reste du temps l'homme prie pour son salut. Oui, le sien parce que celui du type d'en face qu'il découpe en rondelle il s'en fout un peu. De toute façon ça doit être un barbare inculte puisque qu'il ne vénère pas son dieu.

Le Créateur, grand inquisiteur spirituel, commençait à comprendre que l'homme ne se calmerait jamais. Ce con il avait multiplié les dieux et les religions. Son invention avait été détournée. Alors il se vengea. Mais une grosse vengeance hein, pas un truc de pédé.

Et le créateur, grand prédicateur intemporel, inventa la maladie : la peste, le cancer, le sida, la télé-réalité.

Mais ceci est une autre histoire...

## **Ch 12 : conclusion**

Oui, c'est cela...

... une autre histoire .....



*Tome 3 : l'avant histoire*



## **Prologue :**

Le coup de la peste cela avait vachement bien marché. Le Créateur, grand manipulateur invertébré, il était fier de lui. Bon pour le cancer et le sida, il n'était pas bien sûr. Les hommes ils étaient tellement cons qu'ils savaient toujours pas que ça existait. Il allait quand même pas être obligé d'inventer le scanner à leur place !

## **Ch 1 : le grand nettoyage**

Plus de vingt millions de zigouillés y'avait eu avec l'histoire de la peste. Cela allait leur mettre un peu de plomb dans la tête aux hommes. En même temps, avec toutes ces guerres, c'est pas ce qui manquait, le plomb.

Au moins pendant un certain temps ils avaient pensé à autre chose que leurs armes. Bon d'accord, ça les avait détourné du champ de bataille pendant au moins... trois jours ? Ouai, pas glorieux comme détournement.

Mais au moins on pouvait dire qu'il y en avait eu qui n'étaient pas morts au combat. Et ça, le Créateur, grand chambellan auréolé, il en était pas peu fier.

## **Ch 2 : profitez du calme**

Et puis d'un seul coup.

Pouff. Plus rien. Enfin presque. Il restait bien une ou deux gué-guerres par-ci par-là pendant quelques siècles, mais ça compte pas. Le monde était devenu calme !

L'homme inventa un truc d'utile pour une fois : l'industrie. Les neurones en ébullition ce jour-là, il en profita pour inventer en même temps l'exploitation des masses laborieuses et les cadences infernales.



Tout était pour le mieux. L'herbe poussait, les oiseaux chantaient et les stones roulaient.

### **Ch 3 : ben ça m'aurait étonné que ça dure**

Le Créateur, grand halo lumineux, s'emmerdait dans tout ce bonheur. Il en avait marre de se gaver de boules de chocolat. Alors, il tendit le bras, bien en dessous des nuages et trucidait l'archiduc austro-bidule. Il inventa la première guerre mondiale. Il avait battu les hommes à plat de couture avec leurs petits conflits régionaux mesquins.

Lui au moins il savait déclencher des guerres qui avaient de la gueule. Et puis par la même occasion, ça nettoierait un peu.

Les hommes tombèrent dans le panneau. Quatre ans et dix millions de morts rien qu'en Europe. Beau score.

### **Ch 4 : ben on va essayer quand même**

Les hommes ils ont réussi à s'entendre. Bon pas tous. Pas partout. Mais dans l'ensemble ils y arrivaient. En tout cas, ils faisaient bien semblant.

Ils ont repris leur petit train train quotidien : métro, boulot, Jean Pierre Foucault.

Alors comme il s'emmerdait à nouveau, le Créateur, grand épicurien dominateur, décida de remettre son grain de sel.

Pour être sûr de bien gripper l'engrenage, il inventa le syndicalisme et les congés payés.

Pour compléter le bazar, il inventa même le droit de vote pour les femelles. Maintenant il était tranquille pour un bout de temps, on allait lui foutre la paix.



### **Ch 5 : allez hop, on remet ça**

Ce coup-là, le Créateur, grand spectateur hautin, il n'y était pour rien. Les hommes ils s'étaient démerdés tout seul comme des grands. N'en n'a certains ils z'avaient élu un nain à mèche et à moustache qu'a fait rien qu'à foutre le bordel partout où il passait.

Et vas-y que t'envahis, et vas- y que j'te trucide, et vas-y que j'te sélectionne la meilleure graine. Un vrai producteur de télévision, toujours à inventer une nouvelle connerie pour faire de l'audience.

Du coup, tout le monde s'y est mis. Chacun rajoutait sa couche si bien qu'à la fin, la terre n'était plus qu'une boule de guerre.

### **Ch 6 : y'en a marre à la fin**

Vu le boxon que cela devenait, le Créateur, grand chamane gourmand, il pouvait plus bouffer ces boules de chocolat tranquille.

Alors il décida que tout ce cirque avait assez duré et il aida les Ricains à envoyer aux Japonais, qu'étaient même pas là au début de l'histoire en plus, un champignon magique de derrière les fagots.

Le problème c'est que les Ricains ils ont encore fait leurs malins sur ce coup-là et ils ont rien écouté des prescriptions. Z'ont tout dépassé les doses. Mais pour le coup, ben ça s'est tout arrêté d'un coup.

Tranquille.

### **Ch 7 : putain le calme ça fait du bien**

Depuis, le Créateur, grand constructeur cosmopolite, il mange ses boules de chocolat en toute quiétude. Faut dire qu'après le coup du champignon, il a eu une idée de génie: mettre en tête aux ennemis d'hier de fonder un truc ensemble pour niquer les Ricains. La CEE qu'il a appelé ça : Coopérons Ensemble Etcommecaonvalesniquercesenfoirésdericains.



Un coup de maître. En plus les hommes ils sont tombés dans le panneau. Pendant qu'ils s'évertuent à trouver un truc pour faire ressembler le dollar à un billet de monopoly, ils pensent plus à se foutre sur la gueule. En plus c'est contagieux son truc, même les russcofs ils veulent jouer au monopoly. Bon là pour le coup, ça a un peu mit le bazar. Un peu comme un éléphant dans un magasin de porcelaine : y'a de la casse ! Mais dans l'ensemble ça va.

### **Ch 8 : et dieu inventa les culs... heu non l'écu !**

La petite affaire, elle prospère. Oh bien sûr, il y a bien quelques couacs ici et là, mais bon. Y'a juste les rosbeefs qui font encore un peu chier sur leur île, mais sinon, oui, ça prospère. Les hommes, pas contents de ne pas avoir leur destin en main (enfin c'est ce qu'ils croient, qu'ils peuvent : ils sont vraiment cons quand même), ont encore modifié le truc : maintenant ils appellent ça l'Euro. Ils ont même viré tous les autres billets. Ben depuis, le dollar il est vert. Je sais, il y était déjà avant mais là il est vraiment vert... De rage.

### **Ch 9 : les fleurs, les abeilles, les ricains.**

Les Ricains, comme ils commençaient à vraiment s'ennuyer ils ont recommencé à faire des conneries. Cette fois-ci, ils ont été casser la gueule aux arabes. Ah non, ne vous méprenez pas, pas pour une histoire de religion, non. Juste pour du pétrole, ce machin gluant et sombre qui en fait est le reste des dinosaures du début.

Donc pour avoir du carburant pour les avions et les tanks qu'ils devaient envoyer là-bas, les Ricains ils ont été en orient. C'était pas facile pour eux, ils savaient même pas que ça existait l'orient et encore moins où c'était.



Oui, ils sont un peu cons les Ricains, ça c'est un coup du Créateur, grand manitou conspirateur. Le coup du champignon, ça l'a vraiment gonflé alors depuis, il s'est démerdé pour bloquer le développement de leurs neurones. Ils sont restés dans le même état que ce jour maudit. Et ça, le Créateur, grand déconneur immature, ça le faisait beaucoup rire.

### **Ch 10 : l'ONU, Organisation des Neuneus Unifiés**

Les Ricains ils le savaient que le reste du monde il voulait pas croire que c'était eux les plus forts. Pourtant, ils le criaient bien haut tout le temps. Pour faire leur malin ils avaient même envoyé trois des leurs à la recherche du Créateur. En plus ces cons, ils ont envoyé les trois plus intelligents. Mais bon, ils ont jamais dépassé la lune. Et pis, z'ont même pas réussi à la décrocher, alors moi j'dis tout ça, ça a servi à rien.

Alors, pour essayer de vraiment devenir les maîtres du monde de l'univers, ils ont convoqué l'ONU. Ben ça a pas mieux marché, les autres ils les ont laissé se démerder avec leur truc noir et visqueux. Depuis, les Ricains ils font un peu la tête quand même.

### **Ch 11 : quelle crise, je te jure**

Les Ricains ils en avaient marre de passer pour des cons. Alors pour faire chier le reste de la planète, ils ont inventé les surprimes. Un concept génial: tu te débrouilles pour prêter un tas de billets à des autochtones qui seront incapables de te rembourser et pour se venger, tu leur piques leur maison. Le seul hic du truc c'est que tu te retrouves avec des kilos de maisons sur le dos et personne à arnaquer pour les refourguer.

Et là encore, ça a foutu le merdier partout.

Et ça, le Créateur, grand décideur emmerdouillé, ça lui enlevait le plaisir de se baffrer de



boules de chocolat. Alors pour donner une leçon aux Ricains qui lui filaient des ulcères, il se débrouilla pour leur refiler un chef noir. Ils f'ront moins leur fier avec ça.  
Mais ceci est une autre histoire...

**Ch 12 : conclusion**

Oui, c'est cela...

. une autre histoire .....





*Tome 4 : l'histoire*



## **Prologue :**

Le monde aujourd'hui, il est calme.

Le Créateur, grand spectateur comblé, il est content maintenant. Les hommes ils ont tellement à faire pour compter leurs billets qu'ils pensent plus à se mettre des torgnoles. Il y avait bien toujours les palestiniens qui sautaient un peu partout pour rien qu'à embêter les israéliens, mais c'était à peu près tout.

## **Ch 1 : vive les noirs**

Ben aujourd'hui tout ce qui est noir est la mode. Le coup du Créateur, grand visionnaire bourgeois, cela n'avait pas si bien marché que ça : maintenant du noir on voyait plus que ça partout : des chefs de tribu (bon en Afrique ça compte pas hein !), des clowns (ah non pardon, on dit des joueurs de foot), même la nuit était noire aujourd'hui (ah non, ça c'est la pollution qui empêche de voir la lune !).

Bref « black is beautiful » qu'y disaient les hommes. Et ça, le Créateur, grand célibataire hypocondriaque, ça l'énervait un peu.

## **Ch 2 : ma vie mon œuvre**

De nos jours, cette excitation, elle est retombée. Les hommes ils cherchent juste à trouver à bouffer, ils ont plus le temps pour le reste.

Alors, le Créateur, grand précepteur emblématique, il n'a plus le goût aux boules de chocolat. Il décide alors de prendre des notes.

Et il écrit, il écrit. Il écrit tout ce qu'il a fait depuis le jour où il a fait tomber par erreur un grain de poussière sur la grosse boule bleue. Depuis le jour où il avait regardé ce grain de poussière se transformer en bactéries, puis en poissons, en reptiles et enfin en dinosaures !



Il prend des notes, au cas où. Au cas où il faudrait tout recommencer. Au cas où il en aurait marre des conneries des hommes.

### **Ch 3 : le grand recommencement**

Le jour de sa bêtise originelle, le Créateur, grand ordonnancier maladroit, il a aussi fait tomber une autre graine de poussière. Sur la grosse boule rouge. « Mars » qu'ils appelaient ça les hommes. Et en plus ils commençaient à y mettre leur nez sur la boule rouge ces fouineurs.

Alors, le Créateur, grand solitaire jaloux, il a tout niqué sur la boule rouge avant que ces crétins d'hommes ils viennent tout foutre en l'air. Encore les ricains. Décidément, il n'y a rien à en tirer de ceux-là.

Pour voir si ça serait mieux, le Créateur, grand essayeur inconscient, il laissa tomber une nouvelle graine de poussière. Mais exprès cette fois. Sur une autre grosse boule, une verte et jaune, une que ces couillons d'hommes ils pouvaient pas trouver.

### **Ch 4 : la diversion**

Pour avoir un peu de temps devant lui, le Créateur, grand comique espiègle, il décide de faire un peu chier les hommes. Juste histoire de passer le temps et de les occuper pendant que sa graine elle pousse.

Alors, il a fait monter un peu la pression à l'intérieur de la grosse boule bleue. Oh pas trop hein, juste assez pour qu'elle gigote un peu: et un tremblement de terre par-ci, et un volcan qui chouine par-là. Il a bien rigolé avec ça le Créateur, grand gamin immature. Ce qui l'a plus fait rire, c'est la fumée du volcan qui a empêché les hommes de se déplacer pendant des semaines. Tous des tafiolles.

En fait, Croc Magnon, il était un peu couillon, mais un volcan ça l'empêchait pas de vivre lui !  
En fait il aurait dû le garder celui-là, cela aurait peut-être été plus facile avec lui. Oui, peut-être.



## **Ch 5 : le haricot magique**

Sur la planète verte et jaune tout se passe bien. Très bien même. Ça pousse bien et plus vite que sur l'autre boule. Des trucs jolis et sympa, il en éclot partout : des minéraux, des végétaux et même des animaux.

Mais le Créateur, grand alchimiste magouilleur, il veille ce coup-là. Il n'a pas envie de se retrouver avec des branques de l'espèce des hommes. Ah ça non, une planète foutue ça suffit. Après, les Cieux ils risquent de gueuler. Et puis le Créateur, grand fidèle froussard, il voulait pas. Ben non, sinon il risque d'être privé de boules de chocolat. Et ça, il n'avait pas envie.

## **Ch 6 : et le monde fut**

La vie prospérait sur la boule verte et jaune. Tranquillement, sereinement, utilement !

Et pendant ce temps-là, les hommes eux, ils continuaient à prétendre être les seuls dans l'univers. Et en plus ils y croyaient. C'est pour dire qu'il leur manque une case. Ils ont même inventé une théorie pour essayer de s'en convaincre. Le « big bang » qu'ils ont appelé ça. Ils sont tellement persuadés de leur truc qu'ils en font peine à voir.

Mais au moins pendant ce temps-là, le Créateur, grand affabulateur imaginaire, il se disait qu'il avait la paix. Sa boule verte et jaune elle pouvait être tranquille, elle ne risquait rien.

## **Ch 7 : et ça recommence**

Un jour, sur la boule verte et jaune, quelques milliers d'années après que le Créateur, grand jardinier écologiste, ait jeté sa graine de poussière, un animal s'est mis à se dresser sur ces deux pattes arrières. En plus, à peine 100 ans après ça, il a commencé à émettre des bruits bizarres et à utiliser des trucs qui traînaient là pour taper sur d'autres trucs.



Ah non hein, ça, le Créateur, grand généticien lubrique, il allait pas laisser faire. Alors, le machin à deux pattes debout il le fit disparaître. Hop, comme ça d'un coup, désintégré, pulvérisé, zigouillé. Et on en parle plus. Non Mais, ça va bien comme ça les conneries hein.

### **Ch 8 : je me développe, tu te développes, il nous désintègre**

Et cela dura comme ça pendant des millénaires. À chaque tentative bipédestre, le Créateur, grande faucheuse intraitable, exterminait, déchiquetait, confétisait.

Et puis un jour, une bestiole pas comme les autres se dressa debout. Et là, on ne sait pas pourquoi, le Créateur, grand bidouilleur magnanime, il la laissa debout. Celle-là elle lui plaisait. Elle était bleue et rouge. C'était joli dans le décor. Alors il la regarda, l'observa, quand même prêt à la déchiqueter en cas de besoin.

### **Ch 9 : l'arc-en-ciel**

Toutes ces couleurs superposées les unes sur les autres c'était joli, vraiment joli. Alors le Créateur, grand peintre émerveillé, il avait laissé faire. Désormais les bestioles rouges et bleue elles étaient nombreuses. Et toutes debout. Mais bon, elles faisaient pas de connerie alors tout allait bien.

C'est pas comme sur la boule bleue. Là-bas les hommes ils avaient encore trouvé moyen de faire une grosse ânerie. À force d'essayer d'envoyer des trucs en l'air, ils avaient tout troué la couche du ciel, ben si vous savez, la couche de zone du dessus. Bref maintenant à des endroits, elle était toute bronzée la boule bleue, presque violette quoi. C'était moche, très moche.

Le créateur, grand observateur dégoûté, repris une boule de chocolat et se remit à regarder sa belle boule verte et jaune.

Elle était belle toute bariolée comme ça.



## **Ch 10 : les mélanges, c'est beau**

Les êtres rouge et bleu, le Créateur, grand inventeur délirant, il leur avait trouvé un nom : les bleuges. Oui, il s'était pas foulé cette fois-là. Mais ce nom étrange il venait surtout du jour où il a essayé de les décrire la bouche pleine de boules de chocolat. Alors le son qui sortit de sa bouche l'avait été aussi, étrange : « bleurfouge ». Du coup, il les avait appelés les bleuges.

Les bleuges formaient un peuple agréable, discipliné et docile. Et le Créateur, grand idéaliste pacifiste, il aimait ça les créatures calmes. Il y a une fois quand même où il a été énervé : les bleuges ils avaient commencé à se mélanger avec d'autres races. Le résultat il était tout dégueux.

Alors, le Créateur, grand lessiveur automatique, il avait nettoyé tout ça proprement. Que des cendres il restait, et ça c'était bien parce qu'en plus ça fait de l'engrais.

## **Ch 11 : la vie, c'est cool quand c'est bien fait**

Et sur la boule verte et jaune, la vie continue comme ça, cahin-caha. Les bleuges ils font gaffe maintenant quand ils s'accouplent, ils prennent leurs précautions avant. Ben le coup du Créateur, grand contrôleur indifférent, avec ces cendres ça les avait traumatisé. Alors depuis les bleuges ils se tiennent à carreau. Mais ils sont pas tristes, non, ils s'en moquent. Ils avancent et c'est tout.

Ils évoluent.

En fait, la vraie histoire elle commence réellement là.

Mais ceci est une autre histoire...

## **Ch 12 : conclusion**

Oui, c'est cela...

... une autre histoire .....



*Tome 5 : l'après histoire*



## **Prologue :**

Les boules de couleur, il y en avait plein, partout et de toutes les couleurs et de toutes les tailles. Mais les deux plus rigolotes c'était la grosse bleue et la verte et jaune. Les autres elles étaient encore vides, le Créateur, grand artisan équipementier, il savait pas quoi y mettre. Alors, jusqu'à présent il les avait laissées comme ça. Il faut dire qu'avec les deux autres il avait déjà du boulot.

## **Ch 1 : entre les deux mon cœur balance**

Le Créateur, grand argentier radin, il voulait pas se prendre la tête. La grosse bleue y tenait, c'était la première qu'il avait peuplée, même si c'était par erreur. Oui mais la jaune et verte, elle était quand même vachement plus sympa à suivre.

Le problème avec la bleue c'est que les hommes ils continuaient à déconner grave. On aurait dit qu'ils faisaient un concours pour savoir quelle tribu arriverait à la pourrir en premier. Et ça, le Créateur, grand coloriste pastel, ça l'énervait. Il n'aimait pas qu'on bousille ses créations.

Alors il a choisi: la bleue il s'en foutait maintenant. Pis si elle explosait et ben se s'rait bien fait et pis c'est tout.

## **Ch 2 : couleurs primaires**

Et puis c'est vrai d'abord, la jaune et verte elle est beaucoup plus belle.

Toutes ces couleurs partout, ces bleuges qui galopent dessus, c'est vraiment beau pensa le Créateur, grand admirateur pensif. Alors il décida d'en prendre soin. Il mit deux trois touches de couleur supplémentaires par-ci par-là. Il était fier.

La boule bleue, avec ses tâches partout, elle ne l'égalerait jamais. En plus les hommes ils étaient bien ratés quand même. Les bleuges ça n'avait rien à voir. Non, rien à voir.



### **Ch 3 : je bleuge, tu bleuges, il surveille**

Les bleuges, ils étaient intelligents en plus d'être beaux et rigolos. Bien entendu, le Créateur, grand surveillant décontenancé, il faisait attention.

Il se disait que l'intelligence ce n'était pas forcément une bonne chose. Il n'y avait qu'à regarder les hommes pour s'en convaincre. Plus ils avaient de neurones et plus ils s'en servaient pour faire des trucs débiles. La preuve, ils avaient inventé les devoirs ! Bien sûr c'était le Créateur, grand joueur épileptique, qui avait inventé Charlemagne mais quand même.

Les bleuges ils n'étaient pas comme ça eux. Au contraire ils étaient attentifs, conscients, respectueux, des vrais z'anti-hommes quoi.

### **Ch 4: la découverte**

Un jour comme les autres, il se passa un truc au pays des bleuges. Alors que le violeil se levait (oui sur cette planète le soleil il est violet, une idée à la con du Créateur, grand alcoolique délirant, qui trouvait que ça allait bien avec le teint des bleuges, j'vous jure des fois, on s'demande !), un bleuge leva la tête pour regarder un... un quoi déjà ? Comment on peut nommer ce truc ?

Le Créateur, grand fainéant notoire, il avait même pas pris le temps de donner un nom à toutes ces choses qu'il avait créées. Bref on va appeler ça un arbre et puis c'est tout.

Donc le bleuge il regarde le « arbre ». Et là ! ... Rien.

Il n'y avait plus rien dedans. Mais que se passait il, t'elle donc à ce moment-là alors ? Je m'interroge !

### **Ch 5 : angoisse quand tu nous tiens**

Ils ont tous regardé. C'était une information vérifiée et validée, comme au journal TV (puffff gnac gnac, excusez-moi, ça m'a échappé, mais j'ai pas pu m'empêcher). Les bleuges étaient



formels, en plus d'être rouge et bleu: il n'y avait plus rien dans les ... Arbres ?

Alors, un vent de panique s'empara d'eux. Affolés, ils tentèrent d'entrer en contact avec le Créateur, grand soutien gorge, en criant comme des bœufs afin qu'il leur vienne en aide dans ce moment de solitude intense. Mais rien, ni fée. Heu pardon: rien n'y fait. L'autre il répondait pas, sans doute trop occupé à se gaver de boules en chocolat.

Alors les bleuges ils s'assirent tous au pied de ... L'arbre ? Et ils se mirent à pleurer. Et vu le nombre qu'ils sont les bleuges, ben ça en fait des litres d'eau salée qui coulent.

### **Ch 6 : ouf sauvé**

En fait il y a eu plus de peur que de mal. Les trucs des... Arbres ? Ils étaient juste partis à la révision des 10 000 heures de vol. C'est que le temps passait vite sur la boule verte et jaune et le Créateur, grand mécanicien bricoleur, il avait du taf maintenant avec toutes ces vidanges à faire. En plus il râlait parce qu'avec tout ça il avait toujours les mains sales. Et puis les boules de chocolat au cambouis, ben c'est vraiment dégueulasse.

Quand il eut fini, le Créateur, grand vidangeur fatigué, il renvoya tous les trucs dans les... Arbres ? D'un coup d'un seul. Et là les bleuges ils ont arrêté de pleurer. Mais bon maintenant avec toutes ces larmes une partie de la boule elle était toute inondée.

### **Ch 7 : nouveaux horizons**

Les bleuges, il en fallait plus qu'un océan de larmes pour les décontenancer. Ils en avaient vu d'autres depuis qu'ils étaient là. Ils avaient déjà survécu à trois tornades blanches, à deux séismes et quatre épisodes de l'île de la tentation, alors ils étaient blindés.

Quelques milliers de mètres cubes de sécrétion salée ça les effrayait pas. Ils allaient juste





Et il attendit qu'elle pousse !

Elle a poussé la graine. Et drôlement bien même.

Maintenant les bleuges ils font rien qu'à regarder ce qu'à le voisin. Ce peuple si doux, si pacifique, si merveilleux, si loyal, si proche de la nature, siii ... Si chiant oui ! Ben ce peuple il était devenu belliqueux, jaloux, un peu voleur et même menteur.

Merde, il était en train de devenir humain !

Et là, pour le coup, le Créateur, grand pénitent repenti, il avoua qu'il avait encore fait une belle boulette, et pas en papier doré celle-là.

### **Ch 10 : bon ben on efface tout et on recommence**

Alors pour se racheter avant que cela dégénère et que cela ressemble à la grosse boule bleue, le Créateur, grand correcteur en rouleau, il se débrouilla pour revisser le temps de quelques lunes. Oui, le calendrier il existait sur la boule bleue mais sur l'autre, celle des bleuges, non. Parce qu'ils s'en foutaient eux les bleuges du temps qui passe.. Ou pas.

Donc le Créateur, grand tournevis cruciforme, il revissa.

Juste un petit peu, pas trop. Ben en fait il voulait pas être obligé de se retaper l'exode qui a suivi l'épisode de la grande chouine. Surtout la chanson qui a accompagné cette balade romanesque. Parce que l'autre là, le capitaine abandonné qui met des ailes à son voilier et qui fait sonner les sirènes au vent salé, il a déjà donné. Tout ça, soit disant parce que les trucs volants ils avaient disparu. Et puis y'avait un truc, ces paroles bizarres là :« *Ne plus pleurer, rester là à se demander pourquoi n'exister que pour toi t'aimer jusqu'au dernier combat* <sup>2</sup> » qui z'avaient dit les bleuges. Il avait rien compris lui.



Pourquoi faire un flan pareil pour des trucs volants ?  
Bref en tout cas, il voulait pas se refaire chier avec tout ça.

### **Ch 11 : ben ce coup-ci j'ai été trop fort**

C'était bon, il avait juste remonté le temps qu'il fallait le Créateur, grand horloger intemporel.

Les bleuges, ils s'étaient rendu compte de rien.

Alors lui, le Créateur, grand frimeur gominé, il a recommencé à engloutir des tonnes de boules de chocolat. Mais maintenant, le beau papier gold, il faisait gaffe, il le pliait, il ne faisait plus de boulettes avec.

Et pendant ce temps-là, les bleuges eux, ils continuaient à bâtir leur nouvelle ville de lumière, « *comme un diamant qui se pose aux branches de mes doigts*<sup>3</sup> » comme ils disaient.

Mais ceci est une autre histoire...

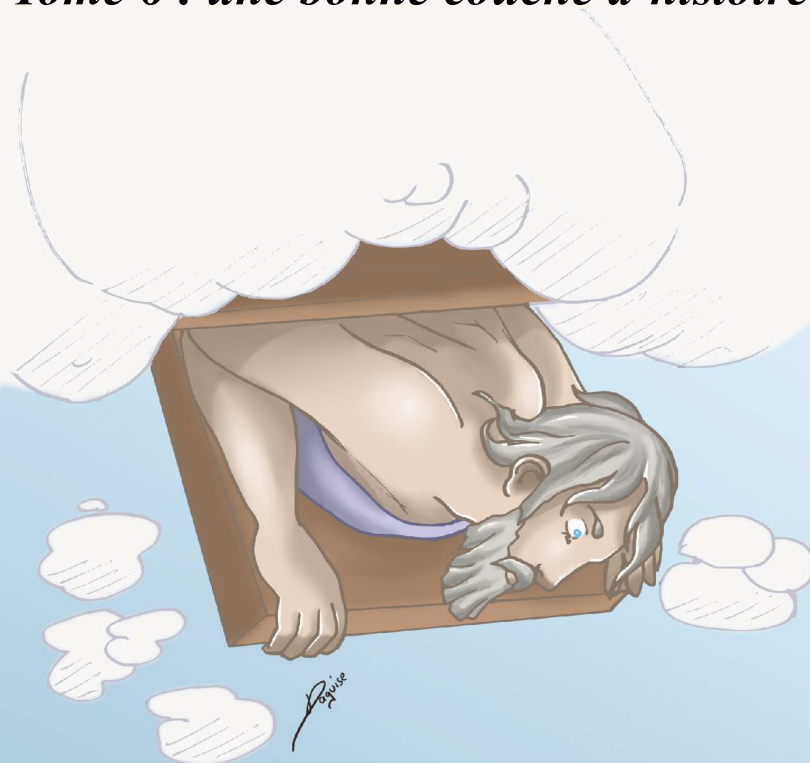
### **Ch 12 : conclusion**

Oui, c'est cela ...

... une autre histoire .....



*Tome 6 : une bonne couche d'histoire*



## **Prologue :**

Les bleuges y z'avaient vachement bien bossé depuis qu'ils z'étaient arrivés de l'autre côté du grand lac salé. Leur ville de lumière elle était vachement « batte » maintenant. Ils la contemplaient régulièrement leur belle ville les bleuges, surtout la nuit. Parce que en plus la nuit les bleuges ils parlaient à leur ville: « *tu brillais chaque nuit devant moi, ville de lumière, j'ai besoin de toi* <sup>4</sup> ». Une espèce de prière quoi.

## **Ch 1: commence à me gonfler c'thistoire**

Le Créateur, grand ronfleur noctambule, les prières nocturnes ça commençait franchement à lui sortir par les trous de nez. Parce que les bleuges, en plus de prier, ils chantaient la nuit ces cons. Pis un troupeau de bleuges qui braille à la pleine lune, ben ça fait du bruit. Beaucoup de bruit.

Du coup le Créateur, grand somnambule bipolaire, ben il était tout chiffonné de ne pas dormir correctement. Et un créateur qui dort pas, c'est un créateur grognon. Et quand c'est grognon un créateur, ben faut pas être dans le coin parce que la boîte à conneries elle est vite ouverte.

## **Ch 2 : les calottes j'vais t'les balancer par boîte de douze moi**

Alors ce qui devait arriver... Arriva. Et oui. Le Créateur, grand colérique impatient, il a craqué.

Une nuit comme les autres, donc une nuit où les bleuges couinaient à la lune, le Créateur, grand insomniaque exaspéré, il avait fouillé sur ses étagères. Il avait pris un truc impensable. Même lui, avant de l'attraper il avait hésité.

Du bonheur.

Le Créateur, grand inconscient exténué, il allait leur balancer du bonheur ! Dans l'histoire de la création, il y en avait eu des conneries de faites. Il y avait même eu des trucs énormes comme celui qui avait conduit à la création des footballeurs un jour de beuverie de chocolat.



Mais là ! Du bonheur. On flotte en plein délire. Le Créateur, grand calumet fumant, il fallait qu'il se calme sur les boulettes de cacao.

### **Ch 3 : ben à quoi ça sert ça ?**

Les bleuges, ils nageaient dans le bonheur maintenant. Le problème c'est qu'ils comprenaient pas à quoi ça servait. En plus c'était chiant parce que chanter avec la bouche qui rigole tout le temps, ben c'est pas facile.

Tout ce bonheur partout, ça n'avait rien changé. Les bleuges ils se rassemblaient toujours le soir. Et ils chantaient toujours. Juste un peu plus mal, à cause de la bouche rigoleuse.

Et là, le Créateur, grand auditorium acoustique, il s'est dit qu'il aurait mieux fait de s'overdoser de boules en chocolat ce jour-là. En même temps, il devait s'y attendre, jamais un créateur n'avait osé balancer des trucs comme ça.

Il se disait même que la convention de Fairehéro (la grande organisation des créateurs réunis) interdisait ce genre d'arme de déstabilisation massive.

Avec un coup comme celui-là, le Créateur, grand suspect basané, il allait être dans le collimateur.

### **Ch 4 : c'est sûr, j'vais morfler moi**

Depuis, ce coup-là, le Créateur, grand nain simplet, il faisait profil bas. Surtout que les bleuges ils étaient cool comme créatures. Ils méritaient pas ça.

Maintenant sur la planète jaune et verte il y avait un voile de bonheur partout. Ça recouvrait tout.

Et tout ce bonheur ben ça puait un peu.

Alors pour éviter une trop grosse baffe, le Créateur, grand trouillard actif, il a voulu réparer tout ça. Mais pas facile ce coup-là. Oh, oui il y avait bien la solution de l'ouragan ou de la



météorite mais c'était un peu radical comme truc. Il risquait d'être privé de boules en chocolat un bout de temps avec un second truc comme ça. Alors il fallait réfléchir. Mais ça, jamais aucun créateur ne l'avait vraiment fait alors ça s'annonçait pas bien cette affaire.

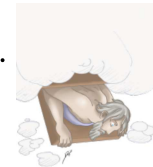
### **Ch 5 : p't'être pas en fait !**

Cette histoire de bonheur étalé partout ça finissait par se calmer. Le bonheur ça prend pas bien. Ça a tendance à se diluer dans la vie et à disparaître petit à petit. Et ça, ça l'arrangeait plutôt le Créateur, grand amnésique sélectif. Et puis il en avait pas mis beaucoup en plus, juste une pincée ou deux. Il s'était quand même fait taper sur les doigts cette fois là. Faut dire que le conseil Fairehéro il avait parlementé dur. Les maîtres yoda de la création ils en étaient arrivés à se demander s'ils n'allaient pas tout simplement enlever les poussières de bonheur à tous les petits scarabées de niveau 1. Ils en étaient arrivés à cette conclusion. Les créateurs novices il fallait virer les trucs vraiment dangereux de leurs étagères. Sinon l'univers ça risquait de devenir vite un gros merdier.

Parce que des créateurs comme le nôtre, il y en avait des centaines. Alors, s'ils se mettent tous à balancer tout et n'importe quoi sur les boules de couleur, ça serait un vrai foutoir.

### **Ch 6 : j'l'ai échappé belle sur ce coup-là !**

En fait, le Créateur, grand acquitté verni, il n'avait pas eu grand-chose suite à son coup du bonheur. Les ambassadeurs du conseil Fairehéro ils avaient été magnanimes. Le bonheur il avait duré que quelques centaines d'années. À peine le temps de refaire le stock de boules de chocolat que déjà il avait disparu. Alors le Créateur, grand enfant perturbé, il avait fini par plus s'en faire avec cette histoire. Il avait repris le cours normal de son existence céleste. Ces bleuges il en prenait soin maintenant. La seule amende qu'il avait eu c'était de mettre un peu d'ordre sur la grosse boule bleu.



Parce que pendant tout ce temps-là, les humains ils avaient continué d'y mettre le boxon.

### **Ch 7 : mais ils vont se calmer eux ?**

La grosse boule bleue il l'avait presque oublié. Mais maintenant, il fallait qu'il y mette son nez. Il avait pas trop envie, mais là haut, ils veillaient. Alors pour pas se faire remarquer, il le fit.

Et quand il a ouvert sa trappe à nuage, ce qu'il a vu l'a vite gonflé. Les humains ils avaient fini de se balancer des missiles. C'est pas qu'ils avaient fait la paix, non, c'est surtout qu'ils n'en avaient plus. Tout le stock y était passé.

Alors maintenant ils se balançaient ce qui leur passait sous la main. Tous les trucs qui leur servaient à rien : des animateurs télé, des inspecteurs des impôts, des boites de conserves périmées et même de la bonne conscience. Mais tout ça, ça ne servait à rien. L'ennemi il était toujours là. En plus, des ennemis il y en avait partout. En fait, chaque tribu était persuadée qu'elle était la seule à mériter le pouvoir.

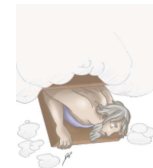
Et là, le Créateur, grand dictateur énervé, ça lui plaisait pas bien. Pas du tout même.

### **Ch 8 : et voilà, on fait moins les malins hein !**

Il avait mis un peu de temps. Il n'avait pas trouvé tout de suite. Mais il était sûr de lui maintenant. Donc, après avoir fouillé sur les étagères, il avait pris le bocal de compassion.

Et oui, le Créateur, grand semeur biologique, il avait badigeonné la grosse boule bleue de compassion. Et il avait fait ça soigneusement hein. Il avait fait bien attention d'en mettre partout, il avait rempli le moindre recoin.

Ben là, cette fois, cela avait bien marché. Les humains maintenant ils faisaient rien qu'à plaindre celui d'en face. Trop bien même, ça avait marché. Il y en a pleins, ils faisaient même rien qu'à chouiner maintenant. Ils étaient vraiment pas facile à comprendre ces humains. Il y



a à peine dix ans ils se balançaient la moitié de la planète à la tronche et maintenant ça passait son temps à pleurer dès que l'ennemi d'hier il avait une écharde dans le doigt.

### **Ch 9 : il manquait plus ça !**

Sur la grosse boule bleue tout était redevenu calme. Trop même. C'était louche.

Alors le Créateur, grand curieux voyeur, il avait jeté un coup d'œil inquiet. Et ce qu'il a vu faillit lui faire vomir sa dernière boule de chocolat. Ces abrutis d'humains ils étaient en train de faire un truc d'une débilité déconcertante. Afin de pouvoir se rendre visite plus rapidement entre hémisphères, ils étaient en train de creuser un tunnel au centre de la boule.

Le Créateur, grand télescope nucléaire, il regarda de plus prêt pour être certain qu'il avait bien vu. Et là, le choc: c'est pas un mais deux tunnels qu'ils creusaient. Un de haut en bas et un de gauche à droite.

Mais ils étaient complètement inconscients en plus d'être vraiment très cons. Avec leur trou central ils allaient tout dégonfler la grosse boule bleue. En plus la glu rouge et chaude qui est au milieu elle allait couler partout. Et ça, c'était pas bon. Mais alors pas bon du tout.

### **Ch 10 : jamais ça s'arrête en fait !**

Le Créateur, grand Julien Le Perseuuuuuu, il n'avait pas la réponse. Sur ce coup-là, il était pas super champion.

Le temps qu'il trouve la réponse, les humains ils avaient déjà bien avancé avec leurs tunnels.

Mais bon, cette fois, c'était son dernier mot : il allait souffler un peu sur les étendues d'eau pour les faire déborder. Et toute cette eau ça allait remplir les tunnels et hop, ni vu ni connu j't'embrouille. Mais il fallait l'avouer, il avait pas trouvé ça tout seul. En fait il avait appelé un ami qui lui avait donné la solution. L'autre créateur, petit Jean Pierre moumouté, il lui



avait dit qu'au niveau chance de réussite c'était 50 / 50.

Le Créateur, grand public averti, il n'avait pas tenu compte de ce dernier avis, il l'avait fait quand même le coup de l'eau.

Il avait soufflé et il avait attendu que ça déborde.

### **Ch 11 : j'sais pas nager moi**

A la réflexion, il avait peut-être soufflé un peu fort le Créateur, grand tsunami humidifié.

L'eau, il y en avait partout maintenant. Ah bien sûr, les tunnels, c'était réglé, ils étaient bouchés. Mais ce qu'il avait pas prévu le Créateur, grand siphon bouché, c'est que l'eau elle allait se répandre dans tous les coins. Maintenant, les océans ils étaient tout étalés sur la surface de la grosse boule bleue. Ah bien sûr il n'y avait pas de la profondeur partout, des fois il n'y avait que quelques centimètres. Ou mètres ??? Il n'avait jamais vraiment su compter le Créateur, grand boulier fissuré. De toute façon, les humains ils passaient leur temps rien qu'à se plaindre alors il les écoutait plus.

Mais eux les humains, pendant tout ce temps, ils couraient partout pour échapper à toute cette matière liquide. Enfin couraient, nageaient comme ils pouvaient oui !

Mais ceci est une autre histoire...

### **Ch 12 : conclusion**

Oui, c'est cela...

... une autre histoire .....





***Tome 7: la fin des temps***



## **Prologue :**

Les humains ils avaient une fois de plus utilisé leur technologie pour se sortir de leur mauvais pas. Pour une fois que leurs neurones leur servaient à quelque chose d'intelligent ! Ils avaient trouvé la solution: construire des digues. Avec ça au moins on ne risquerait rien, c'est certain. Le Créateur, grand observateur omnipotent, il avait regardé avec attention.

## **Ch 1 : ah oui quand même !**

Il y avait quand même un problème avec toutes ces digues: les humains maintenant ils vivaient dans des îlots de béton. Chacun sur son île. Et toutes ces îles et bien cela avait morcelé toutes les tribus. Bref, pire qu'avant.

Ce coup-ci, il n'y avait presque plus que des chefs sur la grosse boule bleue. Alors comme d'hab, cela a vite été un joli bazar.

Et puis toute la verdure avait disparue. Que de l'eau et du béton. Au milieu de tout ça il n'y avait plus de place pour un arbre ou une brindille. Et ça, le Créateur, grand écolo pas rigolo, cela avait une sérieuse tendance à le gonfler menu menu. D'accord, il le savait que c'était un peu de sa faute aussi, mais bon quand même. Pas les fleurs, merde !

## **Ch 2 : ce coup-ci je vais m'énerver**

Les humains, ils avaient une tendance naturelle à faire des conneries, le Créateur, grand juré blasé, il en avait l'habitude. Mais le coup du béton partout cela avait eu le don de l'irriter allègrement.

Alors il avait tourné et retourné sur son lopin de nuage. Il avait longtemps hésité et puis il s'était décidé. Pour se venger de ces humains il avait versé des sacs entiers de graines de plantes.

Toutes les espèces qu'il avait trouvées, il avait jeté. En plus, il avait bien fait exprès de viser les



îlots.

Les humains ils avaient eu peur : ils avaient cru que le ciel leur tombait sur la tête. Et en plus il n'y avait même plus de sanglier à manger au coin du feu, histoire de se rassurer, vu qu'il n'y avait plus de forêt. Et rien que pour ça, le Créateur, grand vainqueur modeste, il était aux anges (c'est possible ça ? Pas sûr. Encore un bon sujet de bac philo !!).

### **Ch 3 : je pousse, tu pousses, il jubile**

Il a fallu du temps. Et même quelques semences supplémentaires. Mais ça y était. La verdure elle était revenue sur la grosse boule bleue. Les humains ils s'étaient battus contre toute cette végétation envahissante. Mais rien n'y fit. Ça avait poussé partout.

Et cette idée, cette vision, le Créateur, grand jardinier bio, ça le rendait heureux. Et puis il faut bien l'avouer, depuis le temps qu'ils lui prennent le chou les humains c'était un peu leur tour d'y être, dans les choux.

Et puis c'était joli tout ce vert au milieu du bleu. En fait il s'en voulait de ne pas l'avoir fait avant.

### **Ch 4 : ça y est, ça les reprend**

Les humains, ils s'étaient repris. La peur elle les avait pas paralysé longtemps. Dommage. Parce que maintenant ils avaient passé la vitesse supérieure.

Ils avaient entrepris une grande phase de déforestation les bipèdes. Et ça, le Créateur, grand chêne centenaire, ça lui foutait les glandes. Il n'aimait pas qu'on fasse du mal aux végétaux. Aux animaux non plus d'ailleurs. C'est ça qu'il aimait bien chez les bleuges, ils étaient cool avec tous les trucs de la création.



Pas comme ces prédateurs d'humains. C'est ça en fait, ces humains ils sont les prédateurs de la grosse boule bleue. Il en était certain maintenant le Créateur, grand amazone émigré, les humains il ne pourrait jamais les changer.

### **Ch 5 : bon j'veais aller voir les autres**

Avec toutes ces histoires bleues, cela faisait un moment que le Créateur, grand écrivain inspiré, il avait pas jeté un œil sur les bleuges. Ça lui avait fait du bien de ne plus les entendre pendant quelque temps mais il fallait quand même les surveiller. On ne savait jamais.

Ben chez eux, rien n'avait changé : la journée ils vaquaient. Ah ça pour vaquer, ils vaquaient. On ne savait pas trop bien à quoi mais bon il s'en foutait un peu le Créateur, grand solitaire égoïste.

Et la nuit ! Devinez ...

Et oui, la nuit les bleuges ils faisaient toujours karaoké.

Alors le Créateur, grand musicien sourd, il avait cherché une solution. Après avoir renversé ses étagères, il avait enfin trouvé : des boules quiès !

### **Ch 6 : le silence, quel bonheur.**

Et là, l'extase !!

Tout ce silence c'était jouissif. Le Créateur, grand cône acoustique, il aimait bien ce « non bruit ». Il s'en voulait même un peu de ne pas avoir trouvé ces boules molles magiques plus tôt.

Et en plus c'était rigolo de regarder les bleuges s'agiter comme ça sans le son. On aurait dit des pantins désarticulés dont on aurait coupé les fils. Et pour la première fois de sa vie, le Créateur, grand mystique sérieux, il rigola, il ria même. Et cette sensation ça lui fit à la fois du bien et un peu peur en même temps.



### **Ch 7 : ah ! Ça fait bizarre quand même**

C'était étrange quand même cette sensation. Et puis en plus, il n'arrivait plus à s'arrêter le Créateur, grand clown essoufflé, il riait, il riait, il riait.

Et là, ça commençait à l'inquiéter un peu le Créateur, grand peureux infantile. Jamais ça lui était arrivé un truc comme ça. Et pis en plus, ça faisait mal au ventre et aux joues de rigoler. Alors ça l'a vite énervé. Mais rien à faire, il ne pouvait pas s'arrêter. Il avait fermé sa trappe à nuage mais rien n'y fit. Quand il fermait les yeux, il les voyait les bleuges gesticulants. Et c'était reparti, il riait. Il avait vraiment mal au ventre maintenant. Avec tout ça il allait même pas pouvoir manger une boule en chocolat, c'était sûr.

### **Ch 8 : bon ça va bien maintenant**

Ça suffit avec ce truc qui fait mal au ventre et aux joues. Il en avait marre maintenant le Créateur, grand retraité tristounet. Il allait trouver une solution. Cela ne pouvait plus durer. C'est ça oui, il fallait que ça cesse, c'est ça c'est sûr.

Alors il a enlevé les boules molles de ses oreilles et il les balança de rage sur la boule verte et jaune. Et ça a fait un grand « ploc » quand elles ont touché le sol.

Le bleuges, ils ont vachement eu peur. Et ça le Créateur, grand inconscient irrespectueux, il n'y avait pas pensé quand il les avait balancées. Les bleuges ils se mirent à courir partout en hurlant comme des cochons qu'on égorge.

### **Ch 9 : ben ça beugle fort un bleuge**

Maintenant c'était pire qu'avant. Les bleuges non seulement ils chantaient la nuit, mais en plus ils beuglaient le jour. Le Créateur, grand créateur dépité, il n'en croyait pas ses oreilles.

Tout cela n'avait servi à rien. La chute de ces deux boules quiès avait tout foutu par terre.



Tout ce calme, ce n'était plus qu'un souvenir maintenant. Alors le Créateur, grand gourmand insatiable, il s'était mis à se goinfrer de boulettes en chocolat. Ben v'la t'y pas qu'il nous faisait un bon gros coup de blues maintenant le Créateur, grand déprimé chocolaté.

### **Ch 10 : ben nous v'la bien**

Du côté du Créateur, grand obèse alité, ça n'allait pas mieux. Il bougeait plus, il mangeait plus de boules en chocolat, il jetait même plus de poussières, c'est pour vous dire.

Le problème c'est que quand le chat n'est pas là, ben... Oui. Les souris dansent. Et là des souris y'en avait deux sortes en plus. D'un côté les humains déchaînés et de l'autre les bleuges pleurnichards.

D'un côté ça avait recommencé à se taper sur la tronche et de l'autre ça couinait et braillait plus que nécessaire.

Le bruit des deux réunis était tels que le Créateur, grand dépressif emmerdouillé, ça l'empêchait de déprimer tranquillement. Il fallait qu'il trouve la solution. Vraiment, il fallait qu'il trouve.

### **Ch 11 : là j'en ai vraiment marre**

Alors, ce jour-là, un jour un peu plus triste que les autres sans doute, le Créateur, grand destructeur névrotique, il en avait eu marre. Marre des humains et de leurs guerres interminables. Marre des bleuges et de leurs prières chantantes.

Il n'avait pas réfléchi, mais ça, on le savait déjà. Il n'avait pas pensé aux conséquences, mais ça il allait le découvrir après.

Comme ça, sans qu'on ait le temps de s'en rendre compte, le Créateur, grand joueur de bowling, il avait pris la boule jaune et verte et... et...

Et il l'a jetée de toutes ses forces sur la grosse boule bleue.



Il y a eu un grand boum. Mais personne l'a entendu dans l'espace. Ben oui bande de couillons, y'a pas d'air dans l'espace : pas d'air, pas de son. Faut tout vous dire à vous !  
Mais donc, même sans bruit ça avait fait un grand boum. Et après. Plus rien. Que des débris, partout, longtemps.  
Et dans l'espace, les débris ça flotte, ça dérive.  
Mais ceci est une autre histoire...

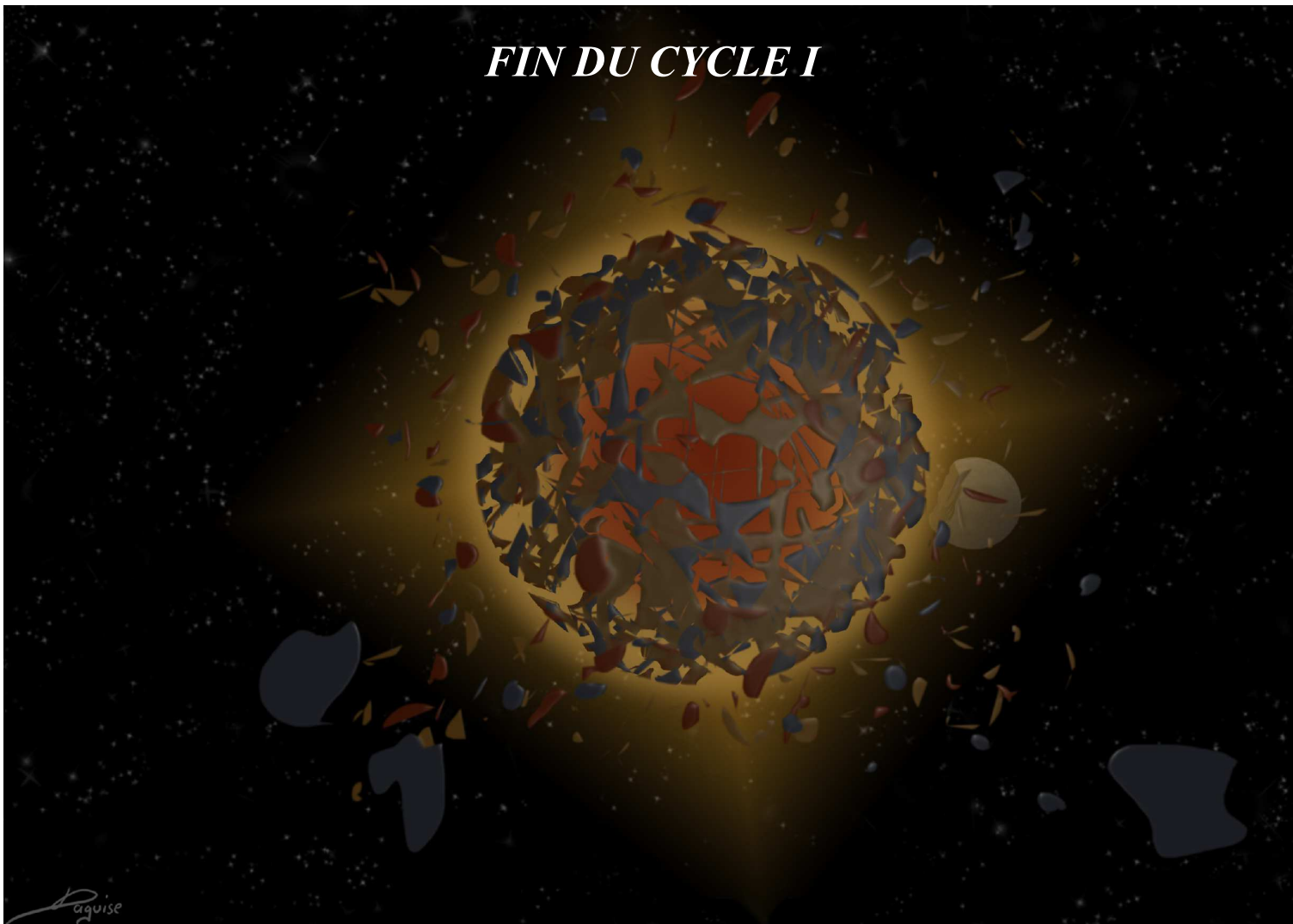
## **Ch 12 : conclusion**

Oui, c'est cela...

... une autre histoire pour le coup .....



*FIN DU CYCLE I*



## Sources

- 1 : « Plus près des étoiles » (1985), Jacques Cardona (1946-2008)
- 2 : « Ville de lumière » (1986), Jacques Cardona (1946-2008)
- 3 : « Ville de lumière » (1986), Jacques Cardona (1946-2008)
- 4 : « Ville de lumière » (1986), Jacques Cardona (1946-2008)

Cet ouvrage a été imprimé en France par  
Lulu.com  
Raleigh, U.S.A.

novembre 2010

Composé et édité par Corinne OZENNE Éditions  
3 place du Champ de Foire  
16120 CHATEAUNEUF SUR CHARENTE

**Corinne OZENNE**



**Éditions**

dépôt Légal: novembre 2010

ISBN 978-2-9537844-2-8



Walter OZENNE est né en 1967. Après des études en sécurité, il devient officier de sapeur pompier.

Sa vie le mènera de la région parisienne, à Marseille et au Havre. En 1997 il s'installe en Charente où il travaille encore aujourd'hui.

Son goût de l'écriture est ancien mais ce n'est qu'au printemps 2010 qu'il se remet pleinement à l'écriture.

Découvrez cet auteur aux textes contemporains et véritables et laissez vous emporter dans ses histoires.

## H.D.M.

H.D.M., Histoire Du Monde est une nouvelle humoristique qui retrace la naissance de notre monde. Ce récit explique à sa manière l'apparition de l'homme et son évolution depuis les origines jusqu'à aujourd'hui.

Découvrez comment l'homme s'est mis debout, comment il s'est développé et surtout pourquoi il ne pourra jamais aller plus loin dans son évolution.

Mais ne hurlez pas, ceci n'est qu'une histoire, nous avons encore de beaux jours devant nous....

Enfin, normalement !

Texte intégral

Prix de Vente : 21 €

Caroline OZENNE



ISBN978-2-9537844-2-8

